

LA COMPAGNIE L'ÉTREINTE

TARTUFFE

D'APRÈS MOLIÈRE

AVEC LOUIS-EMMANUEL BLANC VICTOR LASSUS CLAIRE LESTIEN ETIENNE MICHEL PAULINE ROLLET MATHIEU TANGUY
MISE EN SCÈNE SARAH LAMOURE VIDEO OLIVIER SIMULA LUMIÈRES LÉA SABOT
ASSISTANTES MISE EN SCÈNE MARGAUX CROIX & FANNY PROSPÉRO HMC CHRISTELLE SABATIER



MOULIN DE LA VILLE - HYPER CASINO LE PRADET - EUROPA - OPSIA - SPAN - LA FOURMI BROCANTEUSE - DOMAINE BOUSSIS METZLER
LIBRAIRIE NELLE PASSAGES - CABINET SUITE SCOPROLOGIE - AUDITEC PALA LE PRADET - LE CENTRAL - LA PIZZAIOLA - SORTIS VAS ENFANTS - AQUAERANA

Avec

Mise en scène **Sarah Lamour**

Assistantes mise en scène **Fanny Prospéro, Margaux Croix**

Distribution **Louis-Emmanuel Blanc / Victor Lassus /**

Claire Lestien / Étienne Michel / Pauline Rollet /

Mathieu Tanguy

Comédiens figurants **Jean-Louis Chapuis / Margaux Croix /**

Angélique Flaugères / Cindy Sebastien / Bernard Traversa

Création Lumières **Léa Sabot**

Création Son **Maxime Lamouroux**

Création Vidéo **Olivier Simula**

Décors **Margaux Coste / Jack Brousse**

Costumes & maquillage **HMC : Christelle Sabatier**

Production **Compagnie l'Étreinte (Toulon)**

Contacts

– Adresse

Cie l'Étreinte

250 Avenue de la Résistance

83000 Toulon

– Téléphone

06 75 98 81 36

– Mail

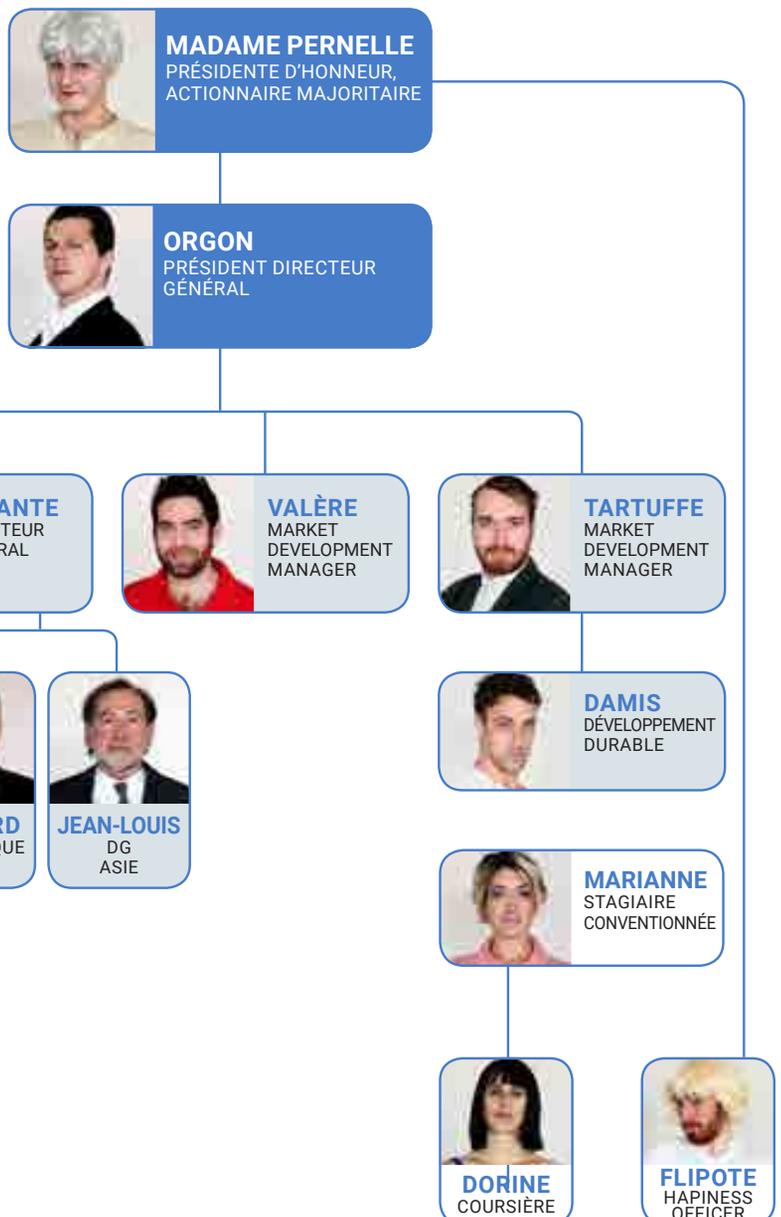
cie.etreinte@gmail.com

– Site web

www.letreinte.fr

Sommaire

- 01—**Organigramme**
- 02—**Note d'intention**
- 03—**L'histoire**
- 04—**La compagnie l'Étreinte**
- 05—**Diffusion**
- 06—**L'équipe artistique**
- 07—**Photos**
- 08—**Presse**



Pourquoi choisir de monter *Tartuffe* aujourd'hui ?
Pourquoi proposer une énième version de la pièce de Molière la plus jouée aujourd'hui en France ?
Pour deux raisons.

D'abord parce qu'avec *Dom Juan*, *Tartuffe* est la plus tragique des comédies de Molière. Ou peut-être la plus comique de ses tragédies.

On oscille sans cesse entre des scènes cocasses de franche rigolade, et des scènes éminemment tragiques, d'une beauté insaisissable.

Le parti-pris n'aura donc pas lieu, et c'est ce qui est passionnant et difficile dans le travail de mise en scène. Chaque scène pourra être traitée de manière différente, au plus près de ce qu'elle suscite chez l'acteur.

Certaines scènes proposent un jeu « cinéma », naturaliste. D'autres scènes useront du jeu burlesque, « moliéresque », avec tous les ressorts classiques du jeu comique, et une priorité donnée au travail du corps. D'ailleurs on constate que les épisodes burlesques des pièces de Molière n'ont pas pris une ride, ils séduisent et déclenchent toujours autant le rire libérateur auprès du public.

Et puis, certaines scènes touchent au romantisme pur, voire à la tragédie. On pensera aux deux scènes où Tartuffe déclare son amour à Elmire, scènes d'une rare et sublime beauté.

Je choisirai donc de ne pas trancher, et de traiter chaque scène de manière différente. Plusieurs moments de la pièce seront chantés et dansés, avec l'ajout de chanteurs-poètes contemporains comme Daniel Darc, qui pour moi trouve une réelle résonnance avec les vers de *Tartuffe*.

Le travail vidéo en live permettra de raconter les nouveaux modes de communication entre les membres du « clan » familial. Skype, facebook, vidéoconférences viendront se substituer parfois aux discussions réelles.

La seconde raison de monter *Tartuffe* est la pertinence et l'actualité des deux grands thèmes que nous mettrons en exergue : l'amour et la corruption.

Tartuffe nous parle avant tout d'amour. Sous toutes ses formes.

C'est l'histoire d'un homme tiraillé entre l'amour divin et l'amour défendu d'une femme, Elmire.

C'est l'histoire d'un coup de foudre, presque au sens propre, d'un homme foudroyé par le ciel.

À travers la multitude de personnages toutes les formes d'amour seront déclinées : crises de couple, amour maternel ou fraternel, amour homosexuel suggéré, jeux de séduction, trahison amoureuse, tentation...

Tartuffe nous parle aussi de corruption financière et de trahison. C'est pourquoi j'envisage de transposer la pièce dans le milieu des grandes firmes du XXI^e siècle, du « clan familial » où le pouvoir est sans cesse disputé, remis en question, où les transactions et manipulations financières se font en douce, où les conflits familiaux et rapports amoureux viennent se mêler aux rapports professionnels. Orgon pourrait être P.D.G d'une grande firme, et les membres de sa famille comme actionnaires, se liguier contre un parvenu venu perturber leurs projets de partage de la fortune prisee...

Pour toutes ces raisons, et à travers ces quelques intentions de travail de plateau, *Tartuffe* nous semble une pièce passionnante, intemporelle et pertinente, abordant des thématiques inépuisables et criantes d'actualité.

Sarah Lamour

03

L'histoire



Orgon est l'archétype du personnage de cour tombé sous la coupe de Tartuffe, un hypocrite et un faux dévot. Il est, ainsi que sa mère, Madame Pernelle, dupe de Tartuffe. Ce dernier réussit à le manipuler en singeant la dévotion et il est même parvenu à devenir son directeur de conscience. Il se voit proposer d'épouser la fille de son bienfaiteur, alors même qu'il tente de séduire Elmire, la femme d'Orgon, plus jeune que son mari. Démasqué grâce à un piège tendu par cette dernière afin de convaincre son mari de l'hypocrisie de Tartuffe, Tartuffe veut ensuite chasser Orgon de chez lui grâce à une donation inconsidérée que celui-ci lui a faite de ses biens. En se servant de papiers compromettants qu'Orgon lui a remis, il va le dénoncer au Roi. Erreur fatale : le Roi a conservé son affection à celui qui l'avait jadis bien servi lors de la Fronde. Il lui pardonne et c'est Tartuffe qui est arrêté.



04

La compagnie l'Étreinte



L'Étreinte est une compagnie professionnelle née de la rencontre de comédiens issus du Conservatoire d'Art Dramatique de Toulon.

La compagnie voit le jour en 2007.

Après avoir travaillé auprès de différentes compagnies du Var, ils décident de se réunir avec pour objectif la création et la diffusion de spectacles vivants.

Pour les besoins de *Tartuffe*, ils intégreront de nouveaux acteurs issus des Conservatoires d'Avignon, d'Annecy, et du Théâtre des Ateliers à Aix-en-Provence.

La compagnie collabore régulièrement avec d'autres artistes : musiciens, chanteurs, plasticiens, cinéastes, créateurs lumières, metteurs en scènes invités. Ces rencontres naissent de l'envie d'expérimenter sans cesse de nouvelles formes théâtrales.

L'engagement artistique est motivé par un travail de recherche, de questionnement, de « laboratoire », le travail du corps comme moteur essentiel du jeu. La genèse de chaque projet réside dans des textes qui résonnent en eux de manière particulière. De ce fait, les choix se portent naturellement vers une écriture contemporaine, vers un théâtre qui interroge sans cesse le texte et laisse la part belle à la libre interprétation du sens.

Après *Le Baiser de la Veuve*, *Quartiers de Vian*, *Fragmentos*, *Contrôle d'Identité*, *Témoignage d'un professeur de théâtre en prison*, *Days of nothing*, *Poésie pour tous*, *On dirait qu'on a vécu* et *Membre*, *Tartuffe* est leur 10^e création 2018.



Le spectacle a été diffusé pour la première fois le 9 mars 2018, à l'Espace des Arts au Pradet, puis à 3 reprises à l'Espace Comédia à Toulon les 6 & 7 avril 2018 (avec une scolaire).

Il rencontre un vif succès auprès d'un public éclectique, et séduit particulièrement les adolescents qui découvrent une nouvelle lecture de la pièce.

Il sera en tournée dans les Théâtres régionaux ainsi que dans toute la France.
Il sera également proposé pour les classes de lycées et suivi d'une rencontre-débat.

À tendance comique, la pièce est tout public (à partir de 12 ans), elle s'adresse à tous et peut intéresser un auditoire large et diversifié.



Sarah Lamour, metteur en scène

Formée au Conservatoire d'Art Dramatique de Toulon, elle touche à tous les arts de la scène : danse, chant, écriture théâtrale. Quelques années plus tard, elle obtient le Certificat de Fin d'Étude Théâtrale et un Master de Lettres. Depuis, elle travaille pour diverses compagnies régionales (Cie du Théâtre de Cannes, Cie de l'Echo, Cie Le Bruit des Hommes, Cie des Arts, Tocoloro Cie) et dispense des cours et stages de théâtre.

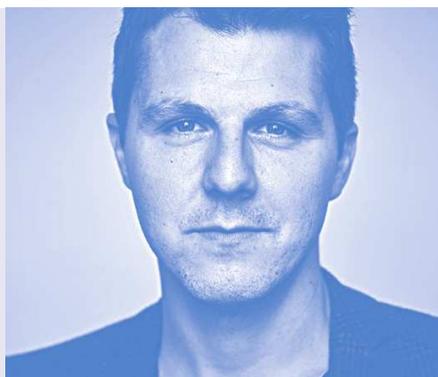
Elle participe à de nombreux projets audiovisuels et scéniques (*Comédie de Beckett, Le Baiser de la Veuve* d'Horovitz, *À tous ceux qui* de Renaude, *La nuit panique d'après Arrabal et Jodorowsky*). Récemment, elle se produit dans *Contrôle d'Identité* d'Alexandra Badea et apporte son regard artistique au spectacle *Témoignage d'un professeur de théâtre en prison*.

En 2012 elle met en scène *Lilith-performance* et participe à plusieurs tournages (série *Cain* pour France 2, court-métrage *Le Cirque en Éveil* pour le SATIS, court-métrage *Sommeil Contradictoire* de Thomas Bissière pour le Festival TLN/Expérimentations urbaines).

En 2013 elle met en scène le spectacle déambulatoire *Rêve-Party*.

Depuis 8 ans elle est l'organisatrice artistique du Festival Équinoxe au Pradet. Elle se produira dans *Days of Nothing* en 2014 et en 2017 dans *Membre*, actuellement en tournée.

En 2017 elle sera à la mise en scène de *Tartuffe* de Molière, avec une équipe de six comédiens et se produira dans *Membre* de Claire Lestien.



Louis-Emmanuel Blanc, comédien et metteur en scène

Comédien formé au Conservatoire d'Art Dramatique de Toulon sous la direction d'Alain Terrat. Il y reste quatre années et pratique également le chant choral avec Christophe Bernolin, la danse contemporaine avec Maria Fendley et les claquettes avec Dominique Espenel.

Au théâtre, il a notamment été dirigé par Panchika Velez, Guillaume Cantillon, Xavier Hérédia, René Narval, Alexandre Dufour ou Frédéric Grosche sur des auteurs tels que Topor, Arrabal, Süskind, Renaude, Apollinaire, Jozsef, Giono, Vian, Horovitz et Badea.

Depuis 2011, il joue régulièrement *Témoignage d'un professeur de théâtre en prison*, seul en scène tiré de ses années d'intervention en Centre Pénitentiaire.

En 2012 et 2013, il a joué dans *La photo de papa* de Stephan Wojtowicz (tournée nationale).

En Avril 2014, il met en scène son premier spectacle : *Days of nothing* de Fabrice Melquiot. En mai 2015, il reprend le rôle de Maximilien pour la suite de la tournée.

Il fait partie des Jeunes talents Cannes de l'ADAMI. Au cinéma et à la télévision il a joué entre autres sous la direction de Bruno Gantillon, Pierre Isoard, Laurent Teyssier, Jean-Christophe Delpias, Christian Vincent et Laurent Perreau. Il a récemment tourné dans *La French* de Cédric Jimenez, *Vincent n'a pas d'écailles* de Thomas Salvador ainsi que les séries *Résistances*, *Falco* et *Candice Renoir*.



Mathieu Tanguy, comédien

Après avoir suivi un cursus universitaire à Aix/Marseille en art du spectacle, c'est à l'École Régionale d'Acteur de Cannes qu'il poursuit son approfondissement dans la pratique de l'acteur.

Il y rencontre notamment Gildas Milin et Catherine Marnas avec qui il se produit en fin d'études. Plus tard il rencontre Renaud-Marie Leblanc avec qui il travaille sur *Le Malade imaginaire* de Molière, mais aussi Raymond Vinciguerra sur la création d'un spectacle sur Jean Zay. Actuellement il travaille sur la tournée d'un spectacle à partir d'*Antigone* de Sophocle avec la compagnie La Naïve.



Pauline Rollet, comédienne

Après avoir suivi un cursus universitaire à Aix/ Marseille en arts du spectacle, elle poursuit sa formation de comédienne au sein de la Compagnie d'entraînement dirigée par Alain Simon.

À Lyon, elle suit les cours de l'école professionnelle la Scène sur Saône. Depuis, elle approfondit son métier d'actrice à travers les collaborations au sein de différentes compagnies tel que la cie Diazoma, la cie Dinoponera, la cie Art'R'Natif et la cie l'Étreinte. Elle est actuellement en tournée dans toute la France avec *King Kong théorie*. Elle se produit notamment dans *Bovary*, pièce de Province, *King Kong théorie*, *AKTS*, *l'le ou les aventures d'un jeune moussaillon*, *Chandra*, *conte pour adultes*, *Histoires de famille*, *Les Présidentes*, *On ne badine pas avec l'amour*, *Les bacchantes...* Elle se produit également comme actrice dans des courts-métrages, récemment *L'obscurité lumineuse* de Selina Rodriguez. Elle incarnera le double rôle d'Elmire et de Mariane dans *Tartuffe*.



Étienne Michel, comédien

Étienne Delfini Michel commence sa formation au métier de comédien en 2011 sous la direction d'Alain Simon en intégrant la compagnie d'entraînement du théâtre des ateliers d'Aix-en-Provence (formation reconnue par la Comédie Française). Il intègre l'année suivante le conservatoire d'Avignon et travaille sous la direction de Jean Yves Picq. Nourri de rencontres fortes comme celles avec Catherine Germain (cie François Cervantes), il poursuit son travail d'écriture et monte la Trilogie d'Ottawa qu'il écrit et met en scène. En 2013 il monte sa compagnie : HESPEROS et le Théâtre de la Maison du Nord qui collaborera avec la friche belle de mai de Marseille, le théâtre du chêne noir ou le théâtre des carmes d'Avignon. Acteur pour Olivier Py, Fabrice Genestal, il joue également face caméra. Au sein du collectif la cohorte, il crée les festivals de théâtre « Théâtre scintillant ». Sa dernière pièce *Kali-Blake* créée en 2016 est aujourd'hui sélectionnée par le festival les FLORÉALES théâtrales et jouée au théâtre de Ménilmontant à Paris.



Victor Lassus, comédien

Après avoir été formé au Conservatoire de Toulon, Victor Lassus approfondit sa formation au Théâtre des Ateliers d'Aix-en-Provence, dans la promotion Rodrigo Garcia de 2008.

Il entre dans le circuit professionnel par le milieu underground Lyonnais. Il intègre la friche RVI ou il va travailler au développement théâtral jusqu'à sa fermeture en 2010.

C'est à cette période qu'il crée sa compagnie, ou il va se prendre au jeu de la mise en scène sur des textes comme *Les mariées de la tour Eiffel* de J. Cocteau ou *King Kong théorie* de V. Despentès. En tant que comédien il va porter des textes comme :

Karl Marx le retour de H. Zinn,
Pièce de porc ou la véritable histoire de l'incendie de Rome, *Chandra* ou *l'histoire de l'homme le plus petit du monde* de Claire Lestien.

Il travaille aujourd'hui sur un projet de théâtre témoignage en lien avec la MJC de Vaulx-en-Velin.

— JEUX :

2010 - *Karl Marx le retour*
de H. Zinn.

2011 - *Le grand Bal*
création collective.

2012 - *Histoire de Cabaret ou les mariés de la tour Eiffel* de J. Cocteau.

2013 - *Poulet et décadence*
création collective.

2014 - *Pièce de porc ou la véritable histoire de l'incendie de Rome*
de Claire Lestien/Victor Lassus.

2014 - *Chandra ou l'histoire de l'homme le plus petit du monde*
de Claire Lestien.

— MISE EN SCÈNE :

2012 - *Histoire de Cabaret*
ou *les mariés de la tour Eiffel*
de J. Cocteau.

2015 - *King Kong théorie*
de V. Despentès.



Claire Lestien, comédienne

Claire Lestien a d'abord été formée au conservatoire d'Annecy ou elle a notamment travaillé sur des auteurs comme B. Brecht, F. Melquiott ou encore Marivaux.

Elle a ensuite intégré l'école la Scène sur Saône où elle a travaillé des auteurs comme E. Bond, M. Crimp ou Sophocle.

Au sein de la compagnie Art' R' Natif depuis 5 ans, elle a joué dans *King Kong théorie*, de V. Despentès et *Les mariés de la Tour Eiffel* de J. Cocteau.

Elle a écrit et mis en scène *Chandra* ou *l'homme le plus petit du monde*.

Elle a également fait du théâtre d'improvisation dans la troupe La Lilyade, du théâtre forum dans la compagnie les 3ph et travaillé avec Broutille et compagnie.

En cinéma elle a travaillé avec les réalisateurs Yannick Rippon et Bruno Mathé.

Elle a écrit *Membre* et *La valse des handicapés*, textes publiés aux éditions Thot.



Fanny Prospéro, assistante mise en scène

Comédienne diplômée du Conservatoire National à Rayonnement Régional de Toulon Provence Méditerranée, Fanny Prospéro enseigne le théâtre depuis plus de dix ans auprès d'adultes, d'enfants et d'adolescents. Lors de différents projets, mise en scène ou stages, elle travaille avec Peggy Mahieu, Yves Borrini, Michel Bruzat, Gurshad Shaheman, Alexandre Dufour...

Elle intègre en 2005 la compagnie de L'Écho au Théâtre Denis à Hyères et sera assistante de Xavier Hérédia dans la création *Dompter la chute* en 2012. Après une parenthèse d'un an autour du monde, (d'où elle reviendra avec un projet de *Carnets de Voyages*), elle collabore avec L'Étreinte sur différents projets : intervention théâtrales, mise en scène de performances...

Depuis 2013, elle est en tournée en France avec le Théâtre du Kronope dans *Les Fourberies de Scapin* de Molière et *Les Misérables* de Victor Hugo. Dans la pièce *Le Dindon* de Georges Feydeau, elle assiste Guy Simon qui signe la mise en scène. Co-organisatrice du Festival Équinoxe aux côtés de Sarah Lamour, elle est comédienne dans *Tartuffe* de Molière et *Membre* de Claire Lestien nouvelles créations de la compagnie L'Étreinte.



Margaux Croix assistante mise en scène

Margaux Croix, 24 ans, née à Grenoble. Après avoir suivi une licence d'anglais qu'elle termine en Amérique, elle se se consacre entièrement au théâtre et à l'écriture.

Elle publie à 17 ans son premier recueil de poèmes *Vagabondages*. Diplômée COP au Conservatoire de Toulon en 2016, elle travaille à l'assistantat mise en scène de son premier spectacle, *Tartuffe*.

Elle rejoint les Ateliers de l'Étreinte en 2015 en tant que Service Civique, chargée de communication et professeur enfants.

Elle se produit actuellement dans les spectacles *La parade rouge*, *Ballades contées*, qu'elle met en scène, ainsi que *Chercheurs de Songes* de Marc Scussel, *Le Ravissement d'Adèle* de Rémi Devos, *Cendrillon*, comédie musicale de LF production, *Les petits aquariums* de Minyana, *Les zoiaux* d'après Louis Calaferte et *Microcosme* de Romain Gangnant.



Olivier Simula, vidéaste

Depuis toujours passionné par l'image, et suite à une formation au Cadase de Toulon sur les techniques audiovisuelles, il se lance en tant que vidéaste professionnel, en créant la société OLVPROD. Toujours en quête de nouvelles rencontres et de renouvellement, il a pu réaliser divers projets très novateurs, films promotionnels, teasers, clips musicaux, vidéos sportive ou encore documentaires. Il se tourne aujourd'hui vers le théâtre avec le projet *Tartuffe*, auquel il apportera ses compétences spécifiques à la réalisation de vidéos « en live ».



Margaux Coste, décoratrice

Margaux Coste est assistante décoratrice pour le cinéma depuis 5 ans. Son expérience l'a amenée à travailler sur les films de Michel Gondry, François Ozon, ou encore Daniel Auteuil. Margaux a déjà collaboré plusieurs fois avec Sarah Lamour en tant que scénographe. Notamment sur *Kroum*, *L'Ectoplasme*, ou encore le festival en plein air *Rêve-Party*. C'est tout naturellement qu'une nouvelle fois elles se retrouvent pour ce nouveau projet. Elle sera assisté à la décoration de Jack Brousse, spécialisé dans le décor trompe-l'œil.



Léa Sabot, régisseur

Léa Sabot met sa polyvalence et son regard au service du théâtre depuis bientôt 10 ans. Tour à tour éclairagiste, technicienne plateau, scénographe ou régisseur, elle apprend tout « sur le tas », puis confirme ses compétences en passant par le *Grim Ediff*. Après plusieurs créations avec le *Théâtre Debout*, et *Les Yeux grands Ouverts* elle se tourne vers les festivals et les créations d'extérieur. Depuis 4 ans tourne avec *la Cie Monsieur Cheval et associés*, et se sert de chaque expérience pour rendre possible la magie du spectacle. Aujourd'hui tournée vers le théâtre de rue, elle est régisseur du *Groupe ToNNe*, et compte continuer à participer à la création théâtrale en général.

J'ai vu ce spectacle, Tartuffe de (et pas d'après) Molière, à la 1^o, le 9 mars 2018, à l'Espace des Arts au Pradet.

À la sortie du spectacle, j'ai dit à la metteuse en scène Sarah Lamour que si j'avais encore dirigé la Maison des Comoni au Revest, j'aurais sans hésiter programmé ce spectacle pour une série de 5 représentations.

J'aurais même sans doute accepté d'être en co-production.

Pourquoi ?

- Le public et les jeunes en particulier ont droit au répertoire. Pas d'oeuvre sans histoire des oeuvres, sans relations entre oeuvre et société, oeuvre et Histoire.

Les jeunes doivent se frotter à ces moments de la langue française (Rabelais, Montaigne aussi) qui ne correspondent pas du tout à leur pratique du SMS.

- On entend parfaitement le texte de Molière, dièrèses comprises.

C'est respiré, habité, avec des montées en puissance rappelant ce que devaient être les disputatio ou disputations, à l'époque où la rhétorique était discipline reine (jusqu'en 1902 dans les lycées, après, ce fut la philosophie). Lire certains travaux de Philippe Joseph Salazar.

Aujourd'hui, on reprend goût à cela par exemple avec le concours Eloquentia à Saint-Denis sous les auspices de l'avocat Bertrand Périer qui a donné naissance au film, excellent. À voix haute.

- Tartuffe est une pièce éminemment rhétorique, on a de fabuleux moments d'argumentation, d'éloquence, à couper le souffle des acteurs, des auditeurs, des moqueries aussi de ces discours.

Les enjeux sont énormes: dit-il vrai ? dissimule-t-il quelque chose ? a-t-il des intentions cachées ? est-il un hypocrite ? un imposteur ?

et ces questions ne concernent pas que Tartuffe mais tous les personnages. Dans la mesure où on est dans une société de communication qui ne produit que des discours, on comprend l'actualité de la pièce. Elle montre la nécessité d'être armé contre les sophistes (je renvoie à Platon)

- Transposée dans le monde de l'entreprise, de la grande entreprise, l'entreprise prédatrice, la pièce joue parfaitement son rôle de révélateur au sens photographique. Comment s'approprie indûment le bien d'autrui, lui-même appropriation induite des fruits du travail (bref, le capitalisme d'hier à aujourd'hui, jusqu'au mur final)

Pas un personnage pour échapper à cette révélation, à cette mise à nu pouvant être l'occasion d'un rebond quand on est confondu, acculé. Est-il dupe, jusqu'où ? Est-il sincère ? Se repent-il ?

Bien sûr, les relations entre les membres de la famille suite au pouvoir croissant de Tartuffe, on dirait aujourd'hui à la mise sous influence, et avec la domesticité (Dorine en particulier) sont minutieusement déployées par Molière et la metteuse en scène a su par une belle direction d'acteurs nous les rendre sensibles, vivantes, crues et cruelles, drôles, voire déjantées (on est tout de même dans un monde de shoots même si on ne nous les montre pas, ça sniffie dans les allées du pouvoir).

- La scénographie, essentiellement une grande table de conseil d'administration et quelques accessoires, photocopieuse, machine à eau, la possibilité de se connecter depuis l'ordinateur du PDG servent habilement la mise en scène; on joue autour de la table, sur la table, dans les coulisses, sous la table. On joue debout, assis, couché. On le devine, l'univers de l'entreprise n'est pas utilisé de façon réaliste mais ludique, on s'énerve, on se dispute mais dans un univers décalé avec des intermèdes musicaux, chantés, dansés qui viennent éclairer différemment ce qui se joue sous nos yeux.

Bref, un spectacle aux partis-pris décapants, qui embarque le public, fait entendre un texte essentiel, et peut être le point de départ de discussions en aval dans les classes pour un développement de l'esprit critique.

Un spectacle qui mérite d'être vu et de tourner.

Merci à L'Étreinte, bien joli nom pour une compagnie qui sait nous étreindre.

Jean-Claude Grosse, ex-programmateur créateur et directeur du Festival de théâtre du Revest et de la Maison des Comoni (1983-2004)
<http://les4saisons.over-blog.com>

LE PRADET

Salle comble pour le *Tartuffe* de L'Étreinte



Le *Tartuffe* revisité par la compagnie de L'Étreinte a fait salle comble, vendredi soir. (Photo Myr)

Vendredi soir, la salle Francis-Weber était pleine pour la première représentation de l'oeuvre de Molière: *Tartuffe*, réinterprété par la compagnie de L'Étreinte. La pièce fait suite à une sortie de résidence à l'Espace des arts. La mise en scène, effectuée par Sarah Lamour, est le résultat d'un travail collectif pour remettre au goût du jour cette oeuvre aux thématiques actuelles.

Au total, six comédiens, cinq figurants et un scénariste se sont investis pour cette réalisation. Le jeu de scène offre des moments aussi humoristiques que tragiques. Le décor d'une grande entreprise côté en bourse, un personnage dé-

tenant d'un compte sur un réseau social, les vidéoconférences, ainsi que les jeux de sons et lumières tranchent avec le texte original aux sonorités anciennes. Ce décalage, bien maîtrisé, rend la représentation vivante et plaisante. La pièce a enchanté le public éclectique de la salle. Un discours d'introduction a été fait par Bénédicte Le Moigne, élue chargée des arts et de la culture. *Tartuffe* est de nouveau proposé le 6 et le 7 avril à l'espace Comédia de Toulon.

MYR

Savoir +

lesartsdu.comedia.com

SARAH LAMOUR

Le théâtre est un reflet de la vie à travers un miroir déformant.

Sarah Lamour dirige la Compagnie L'Étreinte depuis dix ans. Créée en résidence à l'Espace des Arts du Pradet, elle nous propose sa version du fameux Tartuffe. Entre comédie et tragédie, elle choisit de placer son Tartuffe dans l'univers des grandes entreprises. L'occasion d'apporter une mise en scène contemporaine et radicale à ce monument du théâtre classique.



THÉÂTRE

Tartuffe est la pièce de Molière la plus jouée en France, comment apporter de la nouveauté à une pièce aussi connue ?

Cette pièce supporte des dizaines de points de vue de lecture différents. L'idée n'est pas d'apporter quelque chose d'inédit, mais de trouver une lecture qui soulève de nombreuses questions. Chaque metteur en scène peut apporter sa lecture de cette œuvre qui garde une part de mystère.

Pourquoi ce choix de mise en scène multimédia ?

Nous utilisons les nouveaux moyens de communication. J'ai choisi d'installer Tartuffe dans le monde des grandes entreprises familiales. Les protagonistes sont dans les mêmes bureaux, mais vont se parler par vidéoconférence ou messagerie. La pièce montre la difficulté de communiquer, l'hypocrisie entre membres d'une même famille, au sein d'un couple, entre amants. Je montre cette absence de sentiment familial qui existait dans l'univers d'Orgon, et qui peut toujours exister aujourd'hui. La mise en scène est très directe, assez inédite, on voit apparaître des fenêtres Facebook qui s'ouvrent, se ferment. Ça ancre nos personnages dans notre époque.

L'Étreinte a fêté ses dix ans en 2017, quelle est la vision artistique aujourd'hui par rapport à celle de tes débuts ?

Une vision artistique ne fait qu'évoluer, elle ne

change pas fondamentalement. Le théâtre pour moi est indissociable de la musique, de la danse, du corps. J'ai envie de spectacle vivant, de mises en scène punk, hybrides, de formes d'exploration, avec du monde sur le plateau. Nous avons toujours travaillé sur du théâtre contemporain avec des thématiques fortes : prison, sans-papiers, viol, malaise des ados. Là j'avais envie d'aborder un texte classique, en partie pour la beauté de l'alexandrin. Je souhaitais créer une pièce drôle mais pas que. Tartuffe est la plus tragique des comédies de Molière. On y retrouve l'hypocrisie, le manque d'amour, le rapport au pouvoir, la tromperie, la séduction, l'appât du gain, la perversité. Ce sont des thèmes forts abordés à travers une mise en scène comique très abordable. Je veux que le public s'amuse et comprenne la pièce.

Nous sommes deux codirecteurs complémentaires, Louis-Emmanuel Blanc et moi-même. Dix ans après notre rencontre à la sortie du conservatoire, nous savons que tout reste à faire. C'est une formidable expérience de compagnie, les rencontres sont incessantes. Sur Tartuffe, il y a douze personnes en scène. C'est incroyable. Le théâtre est un reflet de la vie à travers un miroir déformant.

Avez-vous un processus de création de mise en scène particulier ?

Il faut partir d'un texte fort, qui pose des questions sans apporter toutes les réponses. Le texte est une pâte à modeler avec laquelle on va travailler. Tout y est. Dans Tartuffe, il y a de sublimes moments, telle la déclaration d'amour de Tartuffe à Elmire. J'aime aussi le théâtre d'images, je pars souvent d'images esthétiques, j'accorde une grande importance aux lumières, à la beauté des personnages. Mes images sont très souvent inspirées par la musique, qui m'inspire décors, lumières. Là j'ai travaillé avec des chansons de Daniel Darc, qui m'ont faites penser à Tartuffe. Ce sont les mêmes enjeux, la même maladie d'amour. Parfois, je propose des scènes uniquement d'image, de musique et déplacement, sans texte.

▶ ITV AMOUREUSE

Voire œuvre romantique préférée ?

Le BD Sazone de Valco. C'est l'amour à l'état brut.

Ce que vous aimez le plus ?

Demain.

Plutôt Don Juan ou Casanova ?

Plutôt Serge Gainsbourg.

Qui représente pour vous l'amour aujourd'hui ?

Mon pote Victor.

Ce qui vous séduit le plus ?

Les milis, hélas !

AGENDA

Théâtre Denis, Tignes

Histoire vraie d'un punk converti...

Jeune femme, La Seine sur l'air

A vendredi prochain (théâtre)

Théâtre Dardet, St-Florent-les-Bains

Le tour d'une blonde en 80 jours (comédie)

Espace des Arts de Fos

Sarah Mc Coy (musique)

Poppy Complex de l'Opéra, Toulon

Dans les jardins de Lili Boulanger (musique)

Le Liberté Scène Nationale, Toulon

Giustino Guicciardi (théâtre, danse, musique)

Château de la Seine Nationale

Treviata vous maritez on avait meilleur

Dimanche 25 mars

Salon André Malraux, Le Bour

Tallem Flamenco (spectacle)

Château de la Seine Nationale

Treviata vous maritez on avait meilleur

Théâtre de la Seine, Toulon

Le 30 mars

Philippe GRANAROLO (rencontre auteur)

Théâtre de la Seine, Toulon

L'Arène (Molière)

RENCONTRES ARTISTIQUES INFORMELLES
SAISON 3

1 VILLAGE
30 ARTISTES
10 LIEUX D'EXPOS

28 Avril au 1er Mai 2018
LE REVEST

TUTOR

08

Photographies

